

PREMIÈRES OBSERVATIONS SUR LA FRUCTIFICATION DES PAPAYERS MALES



En haut : FIG. 1. — Papayer mâle avec quelques fruits à l'extrémité de longs pédoncules.

Ci-contre : FIG. 2. — Papayer mâle de la variété Saïgon ronde.

Il n'est pas rare de voir des papayers mâles porter quelques fruits, en particulier au bout de longs pédoncules. Ces fruits restent généralement petits, mûrissent mal, et sont produits par des fleurs hermaphrodites plus petites que dans le type normal de la même variété (fig. 1).

Or, deux pieds de papayers mâles de la variété « Saïgon ronde » ont attiré notre attention, tant par le nombre élevé de leurs fruits que par la diversité des fleurs à pistil fonctionnel et par leur emplacement. Ces arbres n'ont subi aucun traumatisme ni attaque de parasites qui auraient pu modifier le sexe, et ils continuent à donner normalement des pédoncules floraux mâles (fig. 2).

L'un portait, au 15 novembre 1951, 65 fruits et le deuxième 30. Une étude des différentes fleurs et de leur localisation a permis de déterminer deux emplacements principaux :

sur les pédoncules floraux mâles, à l'extrémité ou au milieu ;

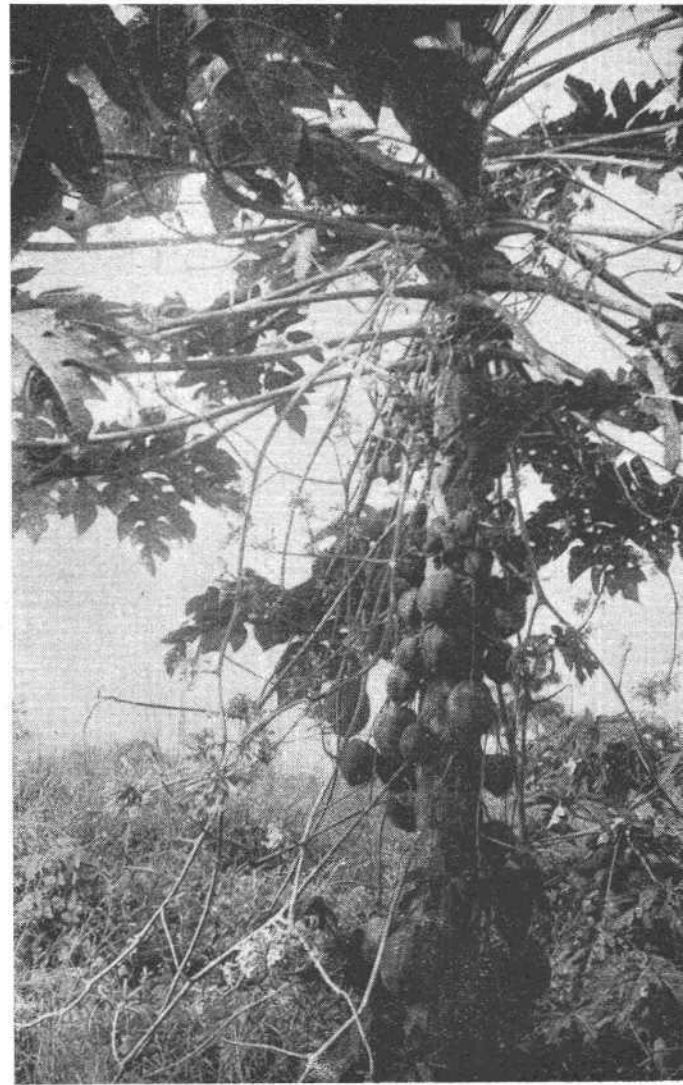
sur un petit pédoncule naissant à la base des pédoncules précédents.

a) Sur les pédoncules floraux mâles on a trouvé :

1° en plus des fleurs mâles normales, les plus nombreuses, des fleurs ayant tout l'aspect de celles-ci, mais de diamètre un peu plus grand à la base et dont le pistil, assez grand, a des stigmates bien développés. Toutefois, ce pistil est nettement en dessous des étamines. On n'a pu observer si ces fleurs sont capables de donner des fruits (fig. 3) ;

2° des fleurs hermaphrodites normalement constituées, du type IV à 10 étamines, donnant sans doute les fruits situés au bout des pédoncules mâles. Ces fleurs sont peu nombreuses et forment 0,5 à 1 % du nombre total des fleurs, comme d'ailleurs les précédentes (fig. 4) ;

3° des fleurs pentandriques du type II. Ces fleurs sont



très rares et, dans toutes les observations, on n'en a trouvé que trois, de taille réduite, comme celles du type précédent. Aucun fruit de ce type n'a été observé ;

4° des fleurs carpelloïdes, du type III (fig. 5), en nombre également très réduit. On a observé un jeune fruit, situé au milieu d'un long pédoncule mâle, qui avait la forme caractéristique des fruits issus de ce type de fleurs ;

5° des fleurs femelles, très rares, de taille réduite (fig. 4).

b) Sur les petits pédoncules de la base on a trouvé :

1° des fleurs mâles typiques formant de 50 à 75 % des fleurs ;

2° des fleurs femelles du type I, bien constituées quoique de taille réduite par rapport aux fleurs femelles normales. Elles forment de 25 à 50 % du nombre des fleurs. Elles donnent la totalité des fruits situés près du tronc, soit environ 80 % de tous les fruits produits (fig. 6 et 7).

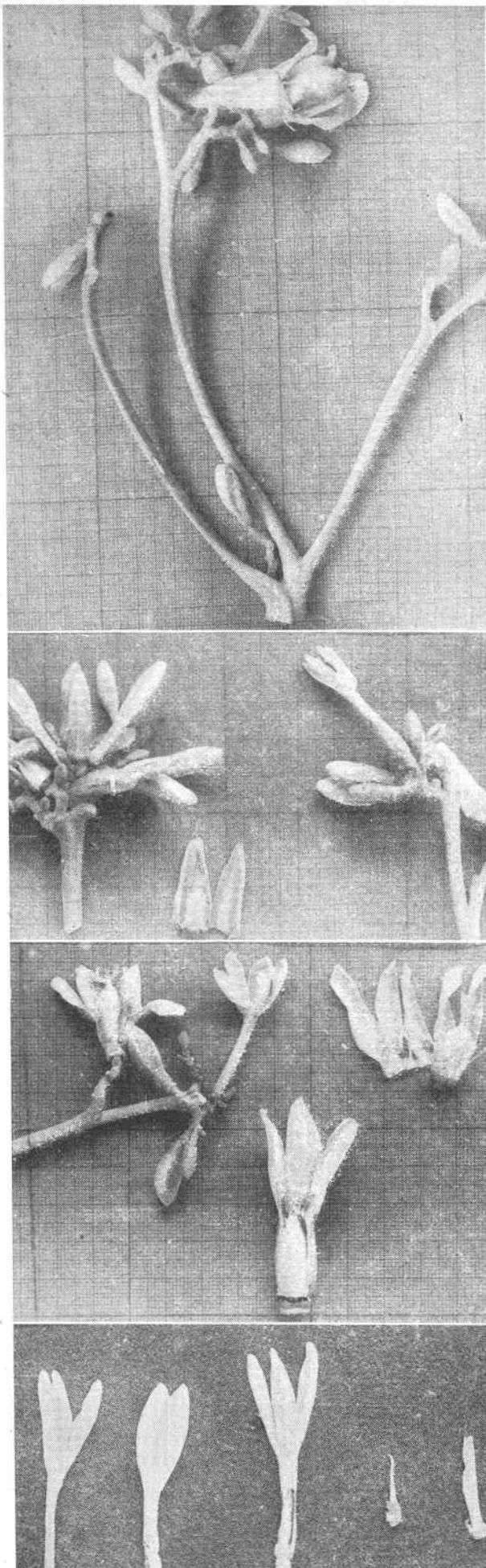
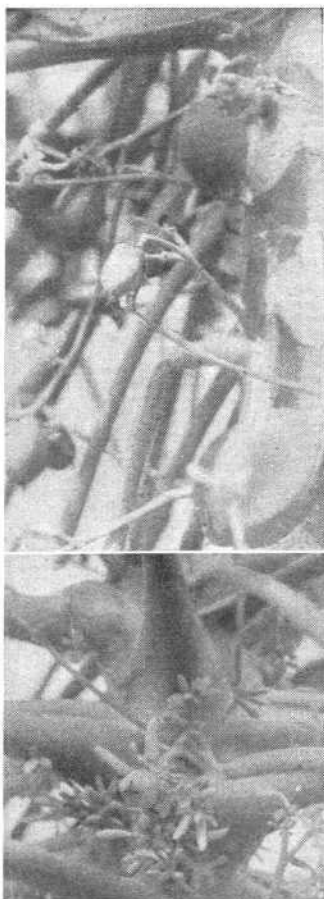
Les observations seront continuées de façon à déterminer si cette fructification se poursuit ou si elle suit un rythme saisonnier.

Janvier 1952

P. MERLE
Station Centrale
des Cultures Fruitières Tropicales.

BIBLIOGRAPHIE

- JONES (W. W.) et Coll. — Papaya production in the awaiian Islands. *Univ. Hawaii Agric. Exp. Sta. Bull.*, n° 87, 1941.
WOLFE (H. S.) et LYNCH (S. J.). — Papaya culture in Florida. *Univ. Fla Agric. Extr. Serv. Bull.*, n° 113, 1942.



A droite de bas en haut :

FIG. 3. — A gauche fleurs mâles, normales et modifiées ; à droite pistils de ces deux types de fleurs à ovaire atrophié et à ovaire bien développé.

FIG. 4. — Détail de l'extrémité d'un long pédoncule : en bas, fleur hermaphrodite ; en haut à gauche, fleur femelle.

FIG. 5. — Fleur carpelloïde à droite.

FIG. 6. — Détail d'un pédoncule court. Fleur carpelloïde.

A gauche :

FIG. 7. — Fruits provenant de fleurs femelles de pédoncules courts.